

Laurent Marcangeli a assisté aux opérations sur le site de Saint Antoine puis sur les quais du port.

Il ne se souciaient pas que ça, les maîtres du pays ajacien, son premier rang desquels Laurent Marcangeli, président de la Capa, ont assisté au lancement des grandes manœuvres. Hier matin, sur le site de Saint Antoine, les ramiers de la société Iyeca Transports ont enfilé le chargement de balles de déchets destinées à être transférées sur le continent pour y être traitées.

C'est un travail au long cours qui a débuté hier sur les bords de l'Alcaï. Le transporteur dispose de six semaines et demi pour débarquer 10 000 tonnes de balles entassées sur le site. Dans le monde, on ne voit pas les incinérateurs de Nice, Fos-sur-Mer et Vieux-les-Bains (Hérault) d'un côté, et les déchets municipaux de l'autre, se débarrasser de ces déchets jusqu'en 31 mai. « C'est tendu, le rythme devra être soutenu mais

c'est faisable. Et nous allons le faire », annonce Patrick Bocca. Le chef d'entreprise s'inspire pas à mouiller la chemise, que ce soit pour dégrader un câble électrique obstruant le passage des ramiers ou indiquer la marche à suivre à ses chauffeurs.

En retrait, Laurent Marcangeli observe, masqué sur le visage, le ballet des remorqueurs prendre la direction du port. « Je ne serai soulagé que quand Saint-Antoine sera totalement remis en état »

sera totalement remis », conclut-il, pendant que les pelles mécaniques déposent les balles d'une tonne sur les plateaux.

Certains emballages, soumis à l'effacement des intempéries et des cornelles affamées, doivent être reconditionnés pour assurer le transfert dans de bonnes conditions sanitaires.

« Cela concerne un peu moins d'un tiers des balles, celles qui se



Certaines balles de déchets, usées par les intempéries et les attaques de corbeilles, ont dû être reconditionnées avant le transfert.

travaient sur le dossier, explique Michèle Grandi, la directrice des services techniques de la Capa, supervise les opérations, en compagnie d'Emmanuel Amand, le directeur général. Sur ce que les masques chirurgicaux laissent deviner des visages, le stress se lit. Mais chaque geste, chaque décision, chaque étape de la chaîne opérationnelle est un acte de professionnalisme.

En fin de matinée, les premières remorqueuses prennent la direction du port.

Le trajet est balisé par les forces de l'ordre et le camion emprunte l'avenue Colonel Cocléon d'Occident, dont le sens de circulation a été inversé sur la partie basse pour faciliter les manœuvres de camion qui transportent, chacun, près de 25 tonnes de dé-

250 tonnes de déchets évacuées à bord du Vizzavona hier

« On peut y transporter une cinquantaine de remorqueurs à l'heure et une douzaine sur le pont d'acier », précise Pierre-Alexandre Villanova, le directeur général de Corsica Linea, présent lui aussi sur le port.

« Si les opérations se déroulent bien, nous pourrions même envisager d'en embarquer dans la nuit de samedi en passant sur le système transporté, en collaboration avec les dockers. »

Aux alentours de 17 h 45, le Vizzavona a quitté le port d'Ajaccio en direction de Marseille où il devra accoster ce matin. A son bord, dix remorqueurs représentant une capacité totale de 250 tonnes ont été paquées.

Ce gros défilé, s'il s'avère concluant, devrait être répété deux fois par semaine, à plus grande échelle. Plus de 1 200 tonnes pourraient ainsi être évacuées sur la prochaine rotation.

L'intégralité des balles stockées à Saint-Antoine pourra progressivement être déplacée vers la plateforme de la société Bocca, à Vizzavona.

Ce poste de transit est obligatoire avant de transférer les déchets vers les unités de traitement.

« Les incinérateurs n'accroissent que des déchets en traitant

déjà Patrick Bocca. Les balles vont être cassées et reconditionnées dans des remorqueurs amovibles, qui prendront la route de Nice et de Fos-sur-Mer pour ce qui concerne les déchets de la Capa. »

Le grand ménage de printemps a commencé sur le site de Saint-Antoine. Il va durer plusieurs semaines.

Vingt jours après la traversée du Zennaro, évacués à son bord douze patients gravement atteints par le Covid-19, c'est un convoi maritime d'une tout autre nature qui offre à Ajaccio une respiration salutaire. Celui-ci a un coût, qui faisait d'ailleurs passer certains maîtres de la Capa hier matin.

Mais la remise en état de Saint-Antoine a tout d'une évacuation sanitaire.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA



En fin de matinée, les premières remorqueuses ont été déposées sur le port en attente de leur embarquement.



Dix camions représentant une cargaison totale de 250 tonnes ont pris la mer pour Marseille à bord du Vizzavona. Le bateau de la Corsica Linea est parti à 17h45.